

Dans ce numéro

Dans le nord-est de l'Afghanistan, un militaire américain tué dans une attaque revendiquée par les taliban..

(Page 2)

Plusieurs dizaines de morts après un attentat à la voiture piégée dans la capitale somalienne, Mogadiscio...

(Page 3)

L'armée de l'air sud-coréenne a pris livraison de son premier drone de surveillance *Global Hawk*...

(Page 4)

Selon le *New York Times*, Washington envisagerait de retirer ses troupes présentes dans les pays du Sahel...

(Page 6)

Le ministre russe de la Défense annonce la mise en service du missile hypersonique intercontinental *Avangard*...

(Page 7)

La société minière tchèque OKD cible d'une attaque informatique...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Diffusion d'une vidéo du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest montrant l'exécution de onze chrétiens présumés...

Jeudi soir, le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest a diffusé une minute d'images sur lesquelles on voit onze hommes présentés comme chrétiens, les yeux bandés, exécutés d'une balle dans la tête avant d'être décapités. Un homme masqué affirme ensuite que c'est un message aux chrétiens du monde entier, ce qui laisse penser que ce massacre a été commis le jour de Noël. Il l'aurait été en représailles à la mort du chef de l'État islamique Abou Bakr Al-Baghdadi, tué en octobre dernier. Les faits se seraient produits dans le nord-est du Nigeria.

(Radio Vatican, le 28-12-2019)

Au Burkina Faso, l'attaque de la base militaire d'Arbinda revendiquée par le groupe État islamique...

Au Burkina Faso, l'État islamique revendique l'attaque de la base militaire d'Arbinda. C'était mardi. Au total quarante-deux personnes ont perdu la vie ce jour-là dans la ville, dont trente-cinq civils, le plus lourd bilan humain depuis le début des violences terroristes au Burkina, il y a maintenant cinq ans. Mais Daech ne revendique que les pertes militaires.

(Médi-1, le 28-12-2019)

À Tokyo, le gouvernement approuve le déploiement de Forces d'autodéfense nippones au Moyen-Orient...

Le gouvernement japonais a approuvé vendredi un projet de déploiement au Moyen-Orient d'un navire et d'avions des Forces d'autodéfense, les FAD. Le cabinet souhaite ainsi réunir des informations permettant aux navires ayant des liens avec le Japon de naviguer en toute sécurité dans les eaux de la région. Tokyo veut aussi poursuivre ses efforts diplomatiques pour faire baisser les tensions et stabiliser la situation dans cette zone. L'opération sera considérée comme une mission de recherche et d'étude, ce que le ministre de la Défense peut autoriser. Le gouvernement envisage d'envoyer un destroyer dans la région. Il prévoit aussi d'y affecter deux avions P3C déjà engagés dans les missions de lutte contre la piraterie au large de la Somalie. Le navire et les deux avions devraient être déployés dans le golfe d'Oman, dans le nord de la mer d'Arabie, et dans les eaux des pays du golfe d'Aden. Il n'est pas prévu qu'ils soient envoyés dans le détroit d'Ormuz ou dans le golfe Persique. La période de déploiement sera d'un an. En cas de développements inattendus dans la région, le gouvernement considérera des mesures telles que la mobilisation du navire et des avions pour des activités de police maritime. Le ministre de la Défense, Taro Kono, a ordonné à ses hauts fonctionnaires de préparer d'éventuelles nouvelles missions pour ces unités. Près de 260 membres des FAD vont être impliqués dans la mission. Les avions de patrouille devraient commencer en janvier à opérer au Moyen-Orient. Le destroyer appareillera du Japon début février et commencera sa mission à la mi-février.

(Radio Japon international, le 27-12-2019)

Dans le nord-est de l'Afghanistan, un militaire américain tué dans une attaque revendiquée par les taliban...

En Afghanistan, les taliban revendiquent une attaque dans laquelle un militaire américain a été tué la nuit dernière. Une attaque menée à Kunduz, dans le nord-est du pays. Elle pourrait être lourde de conséquences alors que les États-Unis et les insurgés discutent d'un accord sur le retrait des forces américaines du pays.

(Médi-1, le 23-12-2019)

Les taliban ont revendiqué lundi une attaque qui a coûté la vie à un militaire américain, en affirmant que les insurgés avaient aussi blessé plusieurs militaires américains et afghans. Dans un communiqué à l'AFP, le porte-parole des taliban a affirmé qu'ils avaient fait exploser un véhicule américain dans le district Char Dara de Kunduz la nuit dernière. Les forces américaines en Afghanistan ont annoncé pour leur part aujourd'hui la mort d'un militaire américain en action, sans donner davantage de précisions.

(La voix de l'Amérique, le 23-12-2019)

Au moins six personnes tuées par des membres présumés du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, une trentaine de djihadistes affiliés au groupe État islamique ont tué six personnes et en ont enlevées cinq autres, dimanche, dans le nord-est du pays. L'attaque s'est produite près du village de Gasarwa, à 100 kilomètres au nord de la capitale de l'État de Borno, Maïduguri. Les djihadistes du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest ont arrêté les véhicules et exigé de connaître l'identité de leurs passagers. Ils ont tué six personnes et en ont enlevées cinq autres dont une femme, a raconté à l'AFP un conducteur de car dont des passagers figurent parmi les victimes. « Ils ont spécialement visé les membres du personnel de sécurité, les paramilitaires, les éleveurs peuls et les chrétiens » a-t-il ajouté. « Plusieurs des victimes ont été tuées par balles tandis que d'autres ont été forcés de se mettre à genoux et ont eu la tête tranchée » a poursuivi ce témoin. Au total trois éleveurs peuls dont deux femmes, deux commerçants chrétiens et un policier ont été abattus par les assaillants.

(La voix de l'Amérique, le 23-12-2019)

Plusieurs morts après l'attaque d'une position militaire nigérienne par le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

Au moins deux civils ont été tués et treize autres blessés lors d'une attaque djihadiste contre une position militaire dans le nord-est du Nigeria, selon un porte-parole du gouvernement local et des habitants, mardi. Des combattants du groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), à bord de quatorze camions, ont attaqué lundi soir un poste de contrôle militaire aux abords de la ville de Biu, à 180 kilomètres de la capitale de l'État du Borno, Maïduguri. L'attaque a conduit à un vif échange de coups de feu qui a duré deux heures, au niveau du village de Maina Hari. « Deux personnes sont mortes » a expliqué un porte-parole du gouvernement du Borno, Bulama Talba, qui s'est rendu à l'hôpital général de Biu où les blessés étaient soignés mardi. « Treize personnes ont subi divers degrés de blessures après avoir reçu des balles perdues alors qu'elles tentaient de s'échapper » a déclaré M. Talba dans un communiqué. Des habitants ont quant à eux affirmé que trois personnes de la même famille avaient été tuées durant l'attaque, lorsqu'une roquette avait touché leur maison. « Deux RPG ont frappé deux maisons, tuant trois personnes dans l'une et endommageant gravement l'autre » a déclaré Ahmad Babagana, un habitant de Biu. Zakari Tico, un autre habitant qui s'est rendu mardi à Maina Hari, a confirmé ce bilan. « Les djihadistes ont finalement battu en retraite après des combats intenses et avoir brûlé un véhicule blindé de transport de troupes » a affirmé à l'AFP un milicien engagé dans la lutte contre les djihadistes, Mustapha Karimbe.

(Africa Radio, le 24-12-2019)

Quatorze militaires tués par des terroristes présumés dans l'ouest du Niger...

Le jour de Noël au Niger, des terroristes lourdement armés, selon le gouvernement nigérien, ont attaqué un convoi de la gendarmerie et de la Garde nationale dans la région de Tillabéri, dans l'ouest du pays. Quatorze militaires ont été tués, un autre est porté disparu. Aucune précision sur les pertes des assaillants.

(Radio Vatican, le 27-12-2019)

Au Niger le ministère de l'Intérieur a annoncé hier que quatorze militaires ont été tués et un autre porté disparu, mercredi, dans une embuscade tendue par des terroristes lourdement armés dans la région de Tillabéri, dans l'ouest du pays. L'ennemi, quant à lui, a subi de nombreuses pertes assure le ministère, sans préciser leur ampleur. C'est dans cette même région de Tillabéri, proche du Mali, que 71 soldats nigériens ont été tués le 10 décembre dans la pire attaque djihadiste depuis 2015 au Niger. Elle a été revendiquée par le groupe État islamique.

(La voix de l'Amérique, le 27-12-2019)

Multiplication des attaques djihadistes dans le nord du Burkina Faso...

Sept soldats, trente-cinq civils et au moins quatre-vingt terroristes ont été tués au cours d'une attaque contre un détachement militaire à Arbinda dans le nord du Burkina Faso, selon l'état-major des armées dans un communiqué. Mardi matin, un nombre important de terroristes ont attaqué simultanément le détachement militaire et les populations d'Arbinda, dans la province du Soum, selon le communiqué. Au cours de cette attaque d'une rare intensité qui a duré plusieurs heures, la détermination et l'audace des éléments du détachement composé des forces terrestres et de la gendarmerie ont permis de neutraliser au moins quatre-vingt terroristes, selon l'état-major. Côté allié on déplore malheureusement sept morts, dont quatre militaires et trois gendarmes, une vingtaine de blessés. Plusieurs victimes civiles ont également été dénombrées, indique l'armée. Une centaine de motos, de l'armement et des munitions en grande quantité ont également été récupérés.

(La voix de l'Amérique, le 25-12-2019)

On l'a appris hier soir, une embuscade a de nouveau visé l'armée, hier au Burkina Faso. Une dizaine de soldats a été tuée. Cela s'est passé dans le nord de ce pays, la province de Soum, l'endroit même où mardi une attaque a fait quarante-deux morts, des villageois pour l'essentiel, dont trente-et-une femmes.

(Médi-1, le 26-12-2019)

Au Burkina Faso, sept militaires ont été tués hier dans une embuscade. L'attaque a eu lieu dans le nord du pays au lendemain de la mort de quarante-deux personnes dans une autre attaque. La patrouille militaire est tombée dans une embuscade dans le village de Halalé, dans le nord du pays. Sept militaires ont perdu la vie sur le champ, selon des sources sécuritaires. Les premières informations font état de onze morts. Cinq autres militaires ont été blessés, certains sont portés disparus, selon les mêmes sources qui précisent que l'armée a abattu cinq assaillants.

(La voix de l'Amérique, le 26-12-2019)

Plusieurs dizaines de morts après un attentat à la voiture piégée dans la capitale somalienne, Mogadiscio...

Un attentat à la bombe perpétré dans la capitale de la Somalie à Mogadiscio a fait au moins quatre-vingt-dix morts et des dizaines de blessés. Entre temps, l'ambassadeur de Turquie à Mogadiscio, Mehmet Yilmaz, a fait savoir que deux Turcs figurent parmi les victimes. Une voiture piégée placée non loin du centre douanier à Mogadiscio, a explosé lors du passage d'un car transportant des étudiants. Selon un premier bilan, au moins quatre-vingt-dix personnes ont perdu la vie et des dizaines d'autres ont été blessées. Les blessés ont été transportés dans les hôpitaux proche du lieu de l'explosion. Le porte-parole du gouvernement a affirmé que le bilan pourrait s'alourdir. L'explosion a causé de sérieux dégâts matériels dans les commerces situés aux alentours. Aucune organisation terroriste n'a encore revendiqué l'attentat. Les shabaab, organisation terroriste liée à Al-Qaïda, perpétuent régulièrement des attentats en Somalie.

(La voix de la Turquie, le 28-12-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Un enregistrement audio des services de renseignement ivoiriens indiquerait que Guillaume Soro préparait une insurrection...

En Côte d'Ivoire, la justice a précisé hier ses accusations contre Guillaume Soro. Selon elle l'ancien président de l'Assemblée nationale et candidat à la présidentielle de 2020 préparait une insurrection civile et militaire pour s'emparer incessamment du pouvoir. Ces accusations s'appuient sur un enregistrement sonore effectué par les services de renseignement ivoiriens diffusé pendant la

conférence de presse par le procureur d'Abidjan. M. Adou n'a pas précisé où, ni quand, ni comment cette audio a été réalisé se retranchant derrière le secret de l'enquête. Le procureur indique aussi avoir effectué une quinzaine d'arrestations de complices de Guillaume Soro.
(*La voix de l'Amérique, le 27-12-2019*)

... MILITAIRE ...

Les forces spéciales américaines et sud-coréennes auraient simulé l'attaque d'une base militaire nord-coréenne...

Les forces spéciales de la Corée du Sud et des États-Unis ont organisé le mois dernier un entraînement collectif en attaquant une base virtuelle de l'armée nord-coréenne. Sur son site web, le département de la Défense des États-Unis a publié aujourd'hui douze images illustrant cet exercice qui s'est déroulé à la base aérienne de Gunsan, dans la province de Jeolla du Nord. Les photos montrent les forces américaines stationnées en Corée du Sud (USFK) capturer une personne, censée être un agent nord-coréen fictif, à l'intérieur de la base aérienne en question. Et une vidéo, dans laquelle on voit les membres des forces spéciales lancer un assaut à l'intérieur d'un bâtiment, a été également mise en ligne sur *YouTube*. Cette publication, exceptionnelle, peut être interprétée comme un avertissement visant le régime de Kim Jong-un, qui prévoit d'organiser, à première vue, une nouvelle provocation à l'approche de la date butoir pour la reprise des pourparlers sur sa dénucléarisation, que P'yongyang a fixée à la fin de l'année.

(*KBS World Radio, le 23-12-2019*)

Kim Jong-un aurait ordonné la production en masse de véhicules capables de lancer des missiles balistiques...

Le dirigeant nord-coréen a ordonné de produire en masse des véhicules tracteurs-éleveurs-lanceurs (TEL) capables de lancer, notamment, des missiles balistiques intercontinentaux (ICBM). Cet ordre remonte au mois de février 2018. C'est l'agence *Kyodo News* qui a publié, hier, cette information, citant des sources bien informées de Corée du Nord et de son allié chinois. Selon l'agence nippone, conformément aux instructions de Kim Jong-un, plusieurs dizaines de millions de dollars ont été attribués à une compagnie commerciale, placée sous l'autorité du département de l'Industrie de l'armement du Parti des travailleurs au pouvoir. De l'argent utilisé pour acheter à la Chine les composants nécessaires pour construire un total de 70 TEL. Toujours d'après *Kyodo News*, cela illustre que l'État communiste a renforcé ses capacités nucléaires et balistiques, alors en pleines négociations avec Washington sur sa dénucléarisation. Et les services de renseignement américains seraient au courant et chercheraient à en savoir plus sur le nombre exact de véhicules à ICBM ou sur l'état actuel des choses. Les TEL sont construits dans l'usine du 16 mars, un établissement considéré comme un pôle scientifique du pays, à P'yongsong, à une trentaine de kilomètres de la capitale. C'est là-bas que le *Hwasong-15*, le missile intercontinental lancé en novembre 2017, y a été construit. À en croire un ancien haut gradé de l'armée nord-coréenne cité par l'agence, le régime de Kim Jong-un ne semble cependant pas encore être parvenu à les produire par ses propres moyens. Il continuerait à les acheter en pièces détachées à la Chine ou à d'autres pays. Or, leurs exportations vers le Nord constituent une violation de la résolution adoptée en 2017 par le Conseil de sécurité de l'ONU.

(*KBS World Radio, le 24-12-2019*)

L'armée de l'air sud-coréenne a pris livraison de son premier drone de surveillance *Global Hawk*...

Le RQ-4 *Global Hawk*, capable de surveiller l'ensemble du territoire nord-coréen, vient d'arriver à la base de l'armée de l'air sud-coréenne de Sacheon, située dans la province de Gyeongsang du Sud. Rappelons que le gouvernement a officialisé, en mars 2011, sa décision d'acheter ce drone de surveillance de la classe HALE (haute altitude, longue endurance). D'après les autorités militaires sud-coréennes, trois autres unités seront livrées durant le premier semestre 2020. Équipé d'un radar à haute performance et d'un détecteur infrarouge, cet appareil construit par le conglomérat américain Northrop Grumman, est capable d'identifier un objet d'une taille supérieure à 30 cm, à une altitude de 20 kilomètres. Il peut effectuer un vol d'une durée maximale de 42 heures et surveiller des activités militaires dans un rayon de 3 000 kilomètres, au-delà de la Corée du Nord, voire de la péninsule coréenne. Si ce drone HALE est déployé, l'armée sud-coréenne sera capable de collecter, de manière autonome, des images et des informations sur son pays voisin, sans dépendre des États-Unis.

(*KBS World Radio, le 23-12-2019*)

Les vols de reconnaissance de l'US Air Force à proximité de la Corée du Nord se poursuivent...

Aujourd'hui encore, un avion de reconnaissance américain de l'US Air Force a survolé la péninsule. Il s'agit cette fois d'un E-8C, également surnommé *Joint Stars*. Il a été détecté dans le ciel coréen à une hauteur de 8,8 kilomètres et est capable de surveiller les mouvements de troupes terrestres et d'équipements dans le nord de la péninsule, grâce à son radar de très haute performance. Ce week-end, un RC-135W *Rivet Joint*, a effectué une mission identique. D'après le traqueur aérien *Aircraft Spots*, ce vol a eu lieu à un moment particulier, puisque d'une manière générale, cet appareil espion ne fait pas de sortie de reconnaissance le week-end. Mais à l'approche de Noël, exception semble avoir été faite, car la Corée du Nord a promis un cadeau de Noël aux États-Unis si ceux-ci ne changeaient pas d'approche sur la dénucléarisation de la péninsule avant la fin de l'année. Elle menace de prendre une nouvelle voie au détriment du dialogue. Afin de se préparer, donc, à d'éventuelles actions militaires, les États-Unis redoublent de vigilance dans la région.

(KBS World Radio, le 24-12-2019)

Les avions de reconnaissance américains poursuivent leurs sorties dans le ciel coréen. Hier et aujourd'hui à l'aube, un total de quatre appareils de ce type ont survolé simultanément la péninsule. Un événement qualifié d'exceptionnel. D'après le traqueur aérien *Aircraft Spots*, les quatre appareils de l'US Air Force, un RC-135W *Rivet Joint*, un E-8C J-STARS, un RQ-4 *Global Hawk* et un RC-135S *Cobra Ball*, ont été détectés simultanément au-dessus de la péninsule, en particulier au niveau de la mer de l'Est, la mer qui sépare la péninsule de l'archipel japonais. Depuis le 19 décembre, les sorties d'appareils américains dans l'espace aérien coréen se poursuivent tous les jours afin de surveiller la Corée du Nord sur fond d'inquiétudes sur ses éventuels mouvements militaires.

(KBS World Radio, le 25-12-2019)

Une chaîne de télévision japonaise annonce par erreur le tir d'un missile nord-coréen...

La chaîne de télévision japonaise *NHK* a, par erreur, publié vers 00h20, sur son site internet, une alerte annonçant qu'un missile nord-coréen se serait abîmé en mer vers 00h22. Le flash info précisait que le projectile serait tombé à 2 000 kilomètres à l'est du cap Erimo situé sur l'île Hokkaido, au nord du Japon. Cette alerte a été donnée alors que la communauté internationale suit de très près une éventuelle provocation balistique promise par la Corée du Nord pour cette fin d'année. Finalement, cette information était totalement fautive. *NHK* a aussitôt supprimé l'article en question. La chaîne nipponne a expliqué que le texte avait été écrit dans le cadre d'un exercice, et elle a présenté ses excuses envers les téléspectateurs et les citoyens japonais. D'autres agences de presse étrangères ont publié des articles afin de clarifier qu'il s'agissait bel et bien d'une fautive information. Ce n'est pas la première fois que *NHK* commet une erreur de ce genre. En janvier 2018, elle avait émis une dépêche sur son site internet et par SMS, annonçant que la Corée du Nord avait lancé des missiles et qu'il fallait se mettre à l'abri. La chaîne publique nipponne avait alors dû rectifier le tir et présenter ses excuses. Selon elle, l'info est accidentellement partie lors de la manipulation d'une console informatique. Les experts critiquent vivement *NHK*, car ces bourdes et gaffes de ce type risquent de provoquer une grande confusion.

(KBS World Radio, le 27-12-2019)

Le Pentagone a confirmé jeudi que, contrairement à ce qu'avait annoncé le radio-télédiffuseur public japonais *NHK*, aucun missile n'a été lancé depuis la République populaire démocratique de Corée (RPDC). « Le Pentagone n'a détecté aucun lancement de quelque type que ce soit » a déclaré un porte-parole du Pentagone à *Xinhua* dans une réponse envoyée par courriel. La *NHK* avait rapporté plus tôt dans la journée que la RPDC avait lancé un missile qui était tombé à environ 2 000 kilomètres au large des côtes d'Hokkaido au Japon, mais a ensuite reconnu que ces informations étaient infondées. P'yongyang avait fixé sa date limite des négociations sur la dénucléarisation à la fin de cette année. Elle a effectué deux essais importants sur son aire de lancement de satellites de Sohae, les 7 et 13 décembre. Le vice-ministre des Affaires étrangères de la RPDC, Ri Thae Song, a averti début décembre que Washington devrait bientôt décider quel genre de cadeau de Noël il aimerait recevoir de P'yongyang. Les négociations sur la dénucléarisation entre Washington et P'yongyang ont perdu leur élan depuis l'impasse du sommet de Hanoï fin février et les discussions improductives à Stockholm, en octobre.

(Radio Chine internationale, le 27-12-2019)

Selon le *New York Times*, Washington envisagerait de retirer ses troupes présentes dans les pays du Sahel...

D'après le *New York Times*, les États-Unis envisageraient de réduire considérablement leur présence militaire en Afrique de l'Ouest, voir même d'y retirer complètement leurs troupes qui sont engagées dans la lutte antiterroriste. Bien que l'information du *New York Times* n'a pas reçu pour le moment de confirmation du Pentagone, la possibilité d'un retrait d'Afrique d'un certain nombre des quelque 6 000 à 7 000 militaires américains basés dans l'ouest et l'est, notamment en Somalie, entrerait certainement dans le cadre de la politique du président Trump. Outre que celui-ci n'a jamais prêté un grand intérêt au continent, il a toujours souhaité diminuer la présence militaire américaine à l'étranger. Il critique ces guerres sans fin dans lesquelles les Américains sont engagés, notamment au Moyen-Orient et en Afghanistan, où des réductions importantes de troupes sont prévues. C'est un thème populaire. Son secrétaire à la Défense, Mark Esper, est donc en train de préparer le redéploiement des 200 000 soldats répartis à travers le monde. En ce qui concerne le départ d'Afrique, le projet actuellement à l'étude viserait essentiellement, selon le *New York Times*, des pays du Sahel : Mali, Burkina Faso et aussi Niger, où les États-Unis ont installé une base de drones qui leur a coûté 110 millions de dollars.

(*Médi-1*, le 25-12-2019)

Escale ukrainienne pour le destroyer américain *USS Ross*...

L'*USS Ross*, destroyer lance-missiles américain de la classe *Arleigh Burke*, est entré dans le port d'Odessa, dans le sud de l'Ukraine, a rapporté mardi le service de presse du commandement de la marine ukrainienne. « Le navire est arrivé dans le cadre de l'élargissement de la coopération internationale et du renforcement des partenariats entre l'Ukraine et les pays membres de l'OTAN » a indiqué le service de presse. Le destroyer *USS Ross* était entré dans la mer Noire le 13 décembre, devenant ainsi le huitième navire de la marine américaine à visiter la région cette année. Avant de rejoindre le port ukrainien, le navire s'est arrêté à Constanza, en Roumanie, et à Varna, en Bulgarie, où il a effectué des opérations de sécurité. Le destroyer *USS Ross* était déjà venu en visite à Odessa avant de participer aux exercices maritimes internationaux *Sea Breeze* en 2016.

(*Radio Chine internationale*, le 25-12-2019)

L'ampleur des exercices militaires sud-coréens destinés à défendre les îles de Dokdo considérablement diminuée...

L'armée sud-coréenne mène aujourd'hui sa deuxième manœuvre militaire de l'année pour la défense des îlots de Dokdo. Il s'agit d'un exercice militaire régulier bisannuel. Situées en mer de l'Est, ces petites îles font l'objet de revendication territoriale de la part du Japon. L'ampleur de la manœuvre est, cette fois-ci, considérablement réduite par rapport au premier exercice, qui a eu lieu en août dernier. En effet, les tensions entre la Corée du Sud et le Japon étaient, à l'époque à leur apogée sur fond de restrictions sur les exportations nippones vers la péninsule. Les opérations étaient, de fait, d'une ampleur sans précédent, et se sont déroulées pendant deux jours, mobilisant la police maritime et le destroyer *Sejong le Grand*, équipé du système de combat Aegis. Mais le vent a tourné depuis et le dialogue entre les deux voisins sur ce dossier sensible est actuellement en cours. Le président sud-coréen Moon Jae-in et le Premier ministre japonais Shinzo Abe sont convenus, mardi, lors d'un entretien en tête-à-tête, d'améliorer leurs relations bilatérales, en marge du sommet trilatéral avec la Chine. Dans ce contexte, la police maritime n'est pas mobilisée et l'exercice ne s'étend que sur une seule journée. Par ailleurs, en raison des conditions météorologiques défavorables, l'événement se déroule en forme de simulation, et non sur le terrain. Cependant, Tokyo ayant toujours vivement protesté contre ces opérations de défense, il y a de fortes chances qu'il renouvelle sa contestation après cette manœuvre.

(*KBS World Radio*, le 27-12-2019)

Manœuvres navales conjointes dans le golfe d'Oman pour les marines iranienne, chinoise et russe...

Les exercices navals tripartites *Ceinture de sécurité maritime* ont commencé vendredi 27 décembre, comme prévu depuis le port iranien de Chabahar et ils s'étendront bientôt dans le nord de l'océan Indien. Cette manœuvre, qui réunit les forces maritimes de la République islamique d'Iran, de la Russie et de la Chine, comprendra des exercices tactiques dont le sauvetage d'un navire en flammes, la libération d'un navire arraisonné et des tirs sur cibles. Le porte-parole des exercices *Ceinture de*

sécurité maritime, le contre-amiral Gholamreza Tahani, a déclaré que la marine du Corps des gardiens de la révolution islamique ainsi que celle de l'armée iranienne, avaient pris part à la manœuvre. « Les exercices mettront en évidence la puissance maritime de l'Iran, de la Chine et de la Russie » a-t-il souligné. Gholamreza Tahani a précisé que les exercices se tiendraient dans une superficie de 17 000 km² et qu'ils auraient pour objectif de renforcer la sécurité des échanges maritimes internationaux, de lutter contre le piratage et le terrorisme maritimes et de permettre un échange de données en matière de secours et de sauvetage en mer. « Cette manœuvre a pour message la paix, l'amitié et la sécurité durable, grâce à une coopération collective. Elle prouve également que la République islamique d'Iran n'est pas un pays isolé » a-t-il expliqué. Gholamreza Tahani a déclaré que les exercices montraient que les relations entre l'Iran, la Russie et la Chine avaient atteint un niveau significatif et qu'elles pourraient être développées davantage.

(Press TV, le 27-12-2019)

Le ministre russe de la Défense annonce la mise en service du missile hypersonique intercontinental *Avangard*...

Le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, a annoncé que le missile hypersonique intercontinental *Avangard* est prêt à l'utilisation. Choïgou a informé le chef d'État russe Vladimir Poutine au sujet de la mise en service du missile. Dans un discours prononcé en mars, Poutine avait qualifié d'invincibles plusieurs nouvelles armes dont les missiles *Avangard* et *Sarmat*. Le système de missile *Avangard* avait été intégré dans l'inventaire de l'armée russe cette semaine. Le missile pourrait atteindre la vitesse de 33 000 kilomètres par heure, selon les autorités russes.

(La voix de la Turquie, le 27-12-2019)

... CYBERESPACE ...

Les téléphones de personnalités pakistanaises auraient été piratés par un logiciel malveillant conçu par Israël, selon *The Guardian*...

The Guardian a écrit qu'un nombre important de personnalités pakistanaises ont été piratées par un logiciel malveillant conçu par Israël. La société israélienne NSO Group a en effet infiltré, via un logiciel malveillant, les téléphones portables de centaines de Pakistanais. « De nombreuses autorités de la défense et du renseignement du Pakistan ont fait l'objet d'une cyberattaque » a annoncé *The Guardian*, citant des sources dignes de foi ayant requis l'anonymat. « Cette attaque a été découverte lorsque les téléphones portables d'environ 1 400 personnes qui avaient été piratés en deux semaines ont fait l'objet d'une enquête. Une faille *WhatsApp* a été exploitée pour installer des logiciels espions dans les téléphones portables des autorités pakistanaises » ont précisé les sources. Après cette découverte, *WhatsApp* a déposé en octobre une plainte contre l'entreprise israélienne NSO Group, accusée d'espionnage. « Ce logiciel a ciblé des procureurs, des journalistes, des opposants politiques, des diplomates et des autorités d'États étrangers présents sur le sol pakistanais » est-il écrit dans cette plainte. L'entreprise israélienne NSO Group a pour sa part rejeté toutes les accusations. « Nous utilisons les technologies dont nous disposons afin d'aider les instances juridiques à travers le monde face aux criminels, aux terroristes et pour prévenir les violences contre les enfants » a-t-elle annoncé. Toutefois, la cyberattaque contre les personnalités pakistanaises montre comment le logiciel espion *Pegasus*, développé par NSO Group, peut être utilisé par un État contre un autre État. « Ce logiciel malveillant a été présenté comme ayant été conçu pour les enquêtes criminelles, mais la réalité est qu'il peut être utilisé pour espionner les autres États. « Il semble qu'aucun gouvernement ne soit à l'abri » a déclaré John Scott Railton, chercheur principal au sein de l'équipe de recherche de l'université de Toronto qui a coopéré avec *WhatsApp* pour identifier les victimes de cette cyberattaque. « Il faut qu'il y ait un contrôle juridique sur les cyberarmes pour s'assurer qu'elles ne seront pas utilisées pour violer les droits individuels et la liberté des gens du monde entier » a ajouté John Scott Railton. Les personnes qui sont derrière cette attaque ne sont pas encore identifiées, mais *The Guardian* prétend que l'Inde aurait pu utiliser ce logiciel malveillant pour des surveillances en interne et au niveau international.

(Press TV, le 23-12-2019)

Suite à des posts sur les réseaux sociaux, un journaliste condamné à de la prison ferme par la justice béninoise...

Au Bénin, un journaliste d'investigation a été condamné hier à dix-huit mois de prison ferme et à

200 000 francs CFA d'amende pour des posts sur les réseaux sociaux. Ignace Sossou a été condamné pour harcèlement par le biais de communications électroniques, selon son avocate maîtresse Prisca Ogoubi. « Il était calme mais n'avait pas l'air vraiment serein » a confié un autre journaliste béninois présent au tribunal. M. Sossou avait été interpellé le 19 décembre à son domicile avant d'être placé en garde à vue. La veille de son arrestation, le journaliste avait posté sur ses pages *Facebook* et *Twitter* des propos attribués au procureur de la république. Selon ces publications, Mario Metonou intervenait lors d'une conférence organisée à Cotonou par l'Agence française de développement pour débattre des *Fake News*. Les propos relayés semblaient assez critiques de l'attitude du pouvoir vis-à-vis de la liberté d'expression. « La coupure d'internet le jour du scrutin du 28 avril est un aveu de faiblesse des gouvernants » aurait notamment déclaré le procureur qui n'a pas publié de démenti par la suite. (*La voix de l'Amérique, le 25-12-2019*)

La société minière tchèque OKD cible d'une attaque informatique...

Cible de hacking en début de semaine qui l'a contrainte à interrompre son activité pour des raisons de sécurité, la société OKD dispose d'un nouveau réseau informatique interne séparé pleinement fonctionnel qui lui a permis, ce vendredi, de reprendre l'extraction de charbon dans toutes les mines de la région de Karviná (Moravie-Silésie). Ce réseau permet notamment de surveiller la présence des mineurs dans les différentes galeries, de contrôler les machines dans le sous-sol ou encore les différents systèmes devant prévenir les risques d'accidents, entre autres l'accumulation de méthane. Il y a un an de cela, un coup de grisou dans une mine avait entraîné la mort de treize mineurs. Mise en faillite en 2016, OKD, qui avec les fournisseurs emploie quelque 8 500 personnes, est l'unique société productrice de charbon en République tchèque. Quatre mines sont exploitées dans les environs de la ville de Karviná. Depuis l'année dernière, son propriétaire est la société Prisko, dont le seul actionnaire est le ministère des Finances tchèque.

(*Radio Prague international, le 27-12-2019*)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30